

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16023>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

lundi 6/1950

Cher Jean Paulhan,

Tohe cette me fait bien plaisir.
D'abord, bien sûr, parce qu'elle me dit
que vous allez mieux. Mais aussi parce
qu'elle m'assure de votre inaltérable
intérêt. Merci !

Tout d'abord, j'ai signé le contrat de G.G.
Il m'a demandé de m'engager pour
deux ouvrages futurs - mais, à ma demande,
m'a immédiatement délié de cette obli-
gation pour me lire que la Table Ronde
me demande après Homo exoticus. (Il
s'agit d'un essai sur l'interrogation.) Tout
cela me ravit et me promet une année
bien remplie.

Je n'ai pas encore retrouvé le goût
ni l'habitude de la liberté : par
prudence, je reste chez Lang jusqu'au
15 ou 20 février (le contrat G.G. prend
effet le 15). En attendant, je classe notes,
documents, etc.

Tout le monde ici regrette votre
absence. Et notamment Claude
Mauriac, avec qui j'ai établi des
contacts très cordiaux. Il souhaiterait
vivement (dit-il) que nous nous
livrions, vous et moi, à quelque dialogue
dans Liberté de l'Esprit. J'y pense : il
m'a dit son désir de vous soumettre

10287] - 10287
une réponse à vous adressée par Denis
de Rougemont. Enfin il m'a chargé de
vous dire - m'y en avais l'occasion - que
le retard apporté à vous fournir certains
livres à part de Lib. de l'Esprit tenait
au fait qu'il avait une dette pendante
auprès de l'imprimeur intéressé. Voilà
qui est fait.

J'aurai encore diverses petites
choses à vous raconter - mais je pense
à vos yeux.

Je serai bien content de vous revoir.
Faites-moi signe à votre retour, n'est-
ce pas ?

Votre plus fidèle
ami

Claude Elsey

(Pas de nouvelles de M. Delange.)